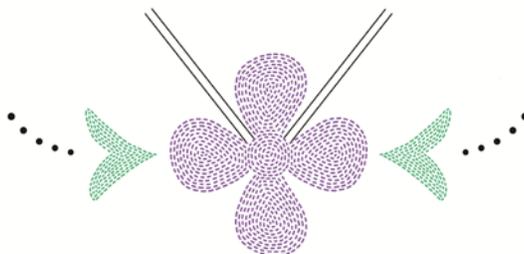


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Hôtel Hilton Vancouver Airport
Metro Vancouver (Richmond), Colombie-Britannique**



PUBLIC

Jeudi 5 avril 2018

Déclaration – volume 352

Sophie Merasty, en lien avec Rose Lena Merasty

Déclaration recueillie par Sheila Mazhari

Verbatim Words West Ltd.

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - volume 352

5 avril 2018

Page

Témoïn : Sophie Merasty

Responsable de la consignation des déclarations :

Sheila Mazhari

Témoignage de Sophie Merasty 1

Attestation de la sténographe. 18

Documents déposés avec le témoignage :

1. Photocopie en couleur de la photo (1 page)

Déclaration publique 1
Sophie Merasty
(Rose Merasty)

Richmond (Colombie-Britannique)
5 avril 2018

1
2
3
4 SHEILA MAZHARI : Et si vous commenciez par vous
5 présenter?

6 SOPHIE MERASTY : Bien sûr. Je m'appelle
7 Sophie Merasty. J'appartiens aux nations dénée et
8 crie de Woodlands dans le nord du Manitoba, une
9 communauté du nom de Lac Brochet.

10 SHEILA MAZHARI : OK. Et -- en quelle année êtes-vous
11 née?

12 SOPHIE MERASTY : Je suis née le 16 février 1964.

13 SHEILA MAZHARI : OK. Et, par quoi aimeriez-vous
14 commencer aujourd'hui? Voulez-vous commencer par
15 votre propre enfance?

16 SOPHIE MERASTY : Bien sûr, oui. Mon père est cri et
17 déné, et ma mère était dénée. Leur mariage a été
18 arrangé. La mère de mon père était allée au
19 pensionnat indien. Donc, vous savez, j'ai --
20 j'avais cinq sœurs et sept frères -- ou il y a
21 cinq filles et sept garçons dans la famille. Nous
22 n'étions pas inscrits, donc nous -- nous
23 n'allions pas au pensionnat indien, mais ma
24 grand-mère y était allée. Nous avons grandi dans
25 une petite communauté de Brochet, qui se trouve
26 sur la pointe nord-ouest du lac Reindeer dans le
27 nord du Manitoba, très isolée. Le seul moyen de
28 s'y rendre est en avion ou en motoneige ou sur la
29 route d'hiver -- la route de glace, en hiver par
30 camion.

31 Je -- ma -- ma sœur qui a été -- je veux
32 parler de ma sœur, Rose Merasty, qui a été
33 assassinée dans le Downtown Eastside en 1991.
34 Elle a quitté la maison probablement à
35 l'adolescence parce que nous n'avions pas d'école
36 secondaire là-bas. Vous pouviez seulement passer
37 la neuvième année, puis on devait aller ailleurs,
38 comme à Winnipeg ou, vous savez,
39 Cranberry Portage, et là-bas, on était placé dans
40 une maison. Donc, vous savez, j'étais beaucoup
41 plus jeune que ma sœur Rose quand elle est
42 partie. Je -- je sais qu'elle a vécu à Winnipeg
43 pendant un certain temps et elle avait un --
44 s'était mariée, avait une fille. Son mari a
45 commis un vol à main armée dans une banque et est
46 allé en prison et sa fille a été appréhendée. Et
47 -- et -- et je crois que ma sœur ne l'a jamais

1 revue. Nous avons eu -- nous nous sommes
2 retrouvées par contre, notre famille a découvert
3 cette -- cette fille. Et, vous savez, elle a
4 grandi dans une famille non autochtone, mais elle
5 connaît sa mère. Donc, Rose a déménagé à
6 Vancouver peut-être à la fin ou au milieu de sa
7 vingtaine et -- et pendant qu'elle vivait là-bas,
8 elle a eu quatre autres enfants. Et elle a deux
9 filles avec qui j'ai des contacts. Elles vivent à
10 Toronto, elles étaient -- ce -- elle a eu ces
11 enfants d'une autre relation.

12 En tout cas, c'est assez difficile pour moi
13 d'en parler, mais ma sœur avait, vous savez, des
14 problèmes de dépendance. Je sais que quand elle
15 était plus jeune, il y avait -- il y a eu de
16 l'agression. Elle a été agressée sexuellement,
17 physiquement. En tout cas, je -- je crois que ce
18 qu'il lui est arrivé quand elle était plus jeune,
19 ça a nui à sa capacité de mère -- à un moment
20 donné -- et, bien sûr, le père était également un
21 trafiquant de drogue -- des deux filles qu'elle a
22 eu avec lui. Ce sont les nièces avec qui j'ai des
23 contacts à Toronto. Et il -- il est aussi allé en
24 prison. Ses filles étaient -- vous savez, il
25 était possible qu'elles soient appréhendées, mais
26 elles ont agi -- sa mère, la grand-mère est venue
27 d'Ontario et a pris les filles. Et donc, elles
28 ont été élevées par leur grand-mère et, bien sûr,
29 le père était quelque part. Et -- et puis, elle a
30 eu deux autres garçons. Le premier a été
31 appréhendé. Je ne -- Nous ne savons pas où il se
32 trouve maintenant. Le -- le deuxième a aussi été
33 appréhendé et il a été élevé à Burns Lake dans
34 une famille, une famille des Premières Nations.
35 Nous avons aussi eu des contacts avec lui, la
36 famille.

37 Et vous savez, les relations desquelles elle
38 a eu les enfants -- les hommes avec qui elle a eu
39 des relations, ils étaient tous violents. Elle --
40 lorsque je pense à la façon dont elle est morte,
41 vous savez, oui, un homme était impliqué.
42 Quelqu'un qu'elle venait de rencontrer et avec
43 qui elle faisait la fête, je crois, mais elle
44 avait déjà mal après avoir perdu ses enfants. Et
45 donc, parmi -- je dirais, vous savez, que cet
46 homme l'a tuée, mais ce n'était pas que lui,
47 c'était tout le monde. C'est tout le système qui

1 l'a tuée. C'était le système des services
2 sociaux, c'était le système juridique parce
3 qu'elle n'arrêtait pas de se faire arrêter et
4 mettre en -- en -- en prison pour de petits
5 délits. Donc, vous savez, l'accumulation de tous
6 ces systèmes l'a tuée. En août -- le
7 21 août 1991, environ quelques jours après -- un
8 jour après j'ai reçu un appel et -- mais c'était
9 le jour où elle a été tuée. Elle était dans le
10 Downtown Eastside, dans la Blood Alley de Gastown
11 et j'imagine que parce qu'ils ne savaient pas
12 qu'un membre de famille se trouvait ici, ils ont
13 communiqué avec ma famille dans l'Est et ils
14 m'ont appelée pour me dire ce qui était arrivé,
15 qu'elle était morte. Elle a été retrouvée dans
16 une ruelle, poussée de la fenêtre du troisième
17 étage et nue sous la ceinture. Son bras était
18 cassé, et elle est morte en route vers l'hôpital.

19 À l'époque, je travaillais, et le procureur
20 de la Couronne n'a pas communiqué avec moi pour --
21 -- vous savez, ils -- ils ont arrêté la personne
22 impliquée dans sa mort. Ils -- ils n'ont pas
23 communiqué avec moi pour me dire quand aurait
24 lieu son procès, donc je n'ai appris tous ces
25 renseignements que plus tard. Je -- je n'ai pas
26 vu qui c'était, tout ce que j'ai c'est un nom. Je
27 -- Je sais que quand je suis allée voir son
28 corps, le coroner avait mis beaucoup de
29 maquillage sur son visage et ça ne lui
30 ressemblait pas parce que Rose était très jolie
31 et n'utilisait pas autant de maquillage. Donc,
32 j'en ai essuyé une partie et ils avaient camouflé
33 de grosses ecchymoses sur son visage, vraiment
34 grosses. Et vous savez, normalement, vous savez
35 quand un corps se trouve dans le cercueil, ils
36 croisent les mains ou les bras comme ça. Bien,
37 les siens ne -- ne pouvaient pas être croisés
38 parce que ses bras étaient bris -- avait été --
39 étaient brisés.

40 Et j'imagine que la façon dont j'ai été
41 affectée était que j'étais -- bien, de choc à
42 incrédulité à grand chagrin, deuil. Je veux dire,
43 elle était ma seule sœur ici, donc je -- je ne --
44 je n'avais pas de soutien autour de moi à ce
45 moment-là pour gérer, vous savez, le deuil et je
46 -- je -- j'étais très en colère. J'ai été très en
47 colère pendant des années, mais c'était un type

1 de colère qui évolue parce que quand j'ai
2 finalement appris ce qui était arrivé aux
3 accusations -- Il y avait d'abord eu une
4 accusation de voies de fait graves, mais la
5 personne était retenue dans les cellules de
6 détention provisoire au centre-ville -- dans les
7 cellules de détention provisoire de la police du
8 centre-ville et il y est resté pendant un mois.
9 Et quand le jour du procès est arrivé, ils -- le
10 juge a décidé que ce mois passé en prison était
11 du temps mort et a statué qu'il s'agissait de
12 temps déjà passé et l'a libéré. Et il est
13 retourné dans l'Est ou quelque part selon ce que
14 j'ai entendu. Donc, je ne l'ai jamais vu. Tout ce
15 que j'ai c'est son nom. Je -- j'imagine que
16 j'aurais surtout aimé recevoir un appel pour
17 obtenir une certaine justice parce que je pensais
18 que la police n'avait pas mené une enquête
19 rigoureuse. Il -- il est évident pour moi qu'il y
20 a eu une agression sexuelle parce qu'elle a été
21 trouvée sans pantalon ni sous-vêtement et avec
22 des ecchymoses partout sur elle, sur son visage
23 et sur son corps. Et ils les ont ignorées parce
24 qu'elle était autochtone, une femme autochtone et
25 qu'ils étaient en train de faire la fête ou
26 qu'elle avait bu ou pris de la drogue -- et vous
27 savez, fort probablement été qualifiée de
28 prostituée. Donc, j'étais en colère envers la
29 façon -- la façon dont les tribunaux l'ont
30 traitée, dont le système juridique a traité sa
31 mort. Comme si c'était insignifiant, qu'elle --
32 sa mort, vous savez, me paraissait négligée.
33 J'étais fâchée qu'ils aient libéré cet homme
34 après un mois dans une cellule de détention
35 provisoire et qu'il ait enlevé la vie à ma sœur,
36 qui était une mère, une tante, qui -- qui n'avait
37 aucune voix -- vous savez, dont la voix avait été
38 réduite au silence au fil des ans.

39 Ses enfants, ses filles qui ont été
40 affectées -- je peux voir comment elles ont été
41 touchées même si elles étaient très petites quand
42 leur mère est décédée. Elles ont toutes deux des
43 problèmes de dépendance maintenant. Une d'entre
44 elles -- ses enfants -- ma sœur est grand-mère
45 maintenant. Une d'entre elles -- ses -- a aussi
46 des enfants en famille d'accueil, donc je
47 constate le cycle et les tendances. Je peux

1 sentir quand je les vois, quand je vais à
2 Toronto, je peux sentir leur -- ce -- ce trou
3 dans leur vie, ce grand manque. Elles n'ont pas
4 de lien avec, vous savez, la seule personne dans
5 leur vie dont elles avaient besoin : leur mère.
6 Je peux sentir un -- je peux -- j'ai le sentiment
7 ou la sensation qu'elles sont en quelque sorte
8 perdues et je -- et elles le sont, vous savez. Et
9 -- et ma propre famille, mon -- mon frère et mes
10 sœurs -- il y a juste un sentiment d'impuissance
11 quand nous parlons d'elle. Un sentiment que c'est
12 arrivé, mais il n'y a aucun mot -- il n'y a aucun
13 mot pour le décrire. C'est simplement comme, que
14 dire? Que faire? Parce que, nous savons bien tous
15 qu'il n'y a eu aucune -- aucune justice pour sa
16 mort. Ils sont perplexes et je viens tout juste
17 de commencer à trouver ma propre voix. Je suis la
18 seule qui ait pris la parole pour elle dans ma
19 famille, dans mon énorme famille. Cependant,
20 plusieurs membres de ma famille sont aussi
21 décédés depuis.

22 L'impact de sa mort a affecté la vie, vous
23 savez, de chacun d'entre nous. Moi-même, je, vous
24 savez, comme j'ai déjà dit, j'étais très en
25 colère, j'ai eu mes propres problèmes de
26 dépendance. J'ai fini par rechuter à ce moment-là
27 après avoir travaillé à guérir ma propre vie et
28 n'avoir rien consommé pendant trois ans. Lorsque
29 je -- lorsque je -- bien, après sa mort, après
30 que je suis -- avant d'avoir été voir son corps,
31 je -- j'ai bu -- j'ai pris un verre après trois
32 ans. L'alcool n'était pas ma dépendance de choix,
33 mais je -- je l'ai choisi jusqu'à ce que je
34 finisse par rechuter avec ma drogue de choix.
35 Puis, j'ai presque fini par mourir aussi. Je --
36 avec -- avec du recul, je réalise que c'était
37 parce que je ne savais pas où aller. Je ne savais
38 pas où trouver du soutien. Je -- je ne savais pas
39 quoi faire avec la colère. Je ne savais pas quoi
40 faire avec la douleur. Heureusement, j'ai obtenu
41 de l'aide à nouveau. Je me sentais aussi
42 vulnérable, vous savez, mais c'était un sentiment
43 persistant pour la majeure partie de ma vie parce
44 que j'ai moi-même grandi avec -- l'expérience de
45 la violence masculine, sexuelle, du racisme, de
46 la misogynie. La liste continue. J'ai
47 probablement fait l'expérience des mêmes choses

1 que ma sœur, vous savez? Et je pense que c'était
2 difficile -- vraiment difficile pour elle parce
3 que je ne peux pas imaginer -- je peux -- je --
4 je connais la douleur d'être séparée de son
5 enfant et donc, vous savez, ses problèmes ont
6 fait durer sa dépendance, ne pas avoir les
7 ressources, ne pas avoir les réseaux de soutien
8 en place. Je pense que s'ils avaient existé, elle
9 -- peut-être serait-elle encore en vie
10 aujourd'hui. Peut-être qu'elle n'aurait pas pris
11 ces décisions pour se retrouver dans des
12 chambres, vous savez, avec des étrangers.

13 J'ai pu obtenir un rapport de police, mais
14 je n'ai pas eu accès à tous les renseignements.
15 Ils ont caviardé tout le nom de la personne et
16 son âge et son lieu d'origine, donc -- parce que
17 j'étais la seule personne qui tentait d'obtenir
18 ces renseignements, je -- je n'ai pas -- et
19 encore, sans savoir où trouver du soutien, je --
20 je n'ai pas essayé davantage. Mais je voulais
21 obtenir un rapport de coroner, donc plus tôt
22 aujourd'hui, un des employés a pu me diriger vers
23 quelqu'un qui pourra m'aider à commencer le
24 processus. Parce que je crois que c'est
25 important, ses enfants et ma famille voudront
26 savoir ce qui s'est passé. Je ne pense pas qu'ils
27 le savent. C'est probablement moi qui en sais le
28 plus. Je n'en ai simplement pas encore parlé à
29 mes nièces ou à mes neveux, ses enfants, parce
30 que je veux être certaine. Je veux qu'ils soient
31 prêts, je veux qu'ils aient du soutien.

32 Je -- j'imagine que je voudrais surtout voir
33 des changements apportés au système juridique du
34 Canada. Vous savez, je -- j'ai eu de la
35 difficulté à obtenir des informations et je suis
36 sa sœur biologique. Si quelqu'un était -- devrait
37 obtenir ces renseignements, c'est moi. On m'a
38 essentiellement dit que je devais passer par un
39 processus. Le fonctionnement de ce processus,
40 pour obtenir le -- le rapport de police ou celui
41 du coroner était que je devrais passer par la *Loi*
42 *sur l'accès à l'information et la protection de*
43 *la vie privée* ou par la police, vous savez -- la
44 police a dit, ou on m'a dit que mes parents, qui
45 sont tous deux décédés maintenant, devaient
46 écrire une lettre pour le demander. Ils ont la
47 priorité. Donc, ce n'est pas une option parce

1 qu'ils sont décédés. L'autre choix était ses
2 enfants et ils ne sont pas en mesure de le faire
3 à l'heure actuelle. Ils sont -- ils sont jeunes,
4 mais ils ont leurs propres problèmes. Ils ont des
5 jeunes pris en charge ou ils sont séparés et ont
6 été séparés de leur mère. J'aurais -- quelqu'un
7 aurait à les guider dans ce processus. Ensuite,
8 ce sont les frères et sœurs. Oh, avant les
9 enfants, ce serait le mari, mais elle n'avait pas
10 de mari. Puis les enfants, puis les frères et
11 sœurs. Je me demande c'est quoi ce genre de
12 système. C'est quoi ces niaiseries pour obtenir,
13 vous savez, les renseignements? Donc, quand on
14 m'a dit ça, j'étais bien entendu exaspérée. Je ne
15 savais pas quoi faire. Je voudrais qu'on change
16 ça parce que je pense que les membres de famille
17 devraient avoir accès à ces renseignements, peu
18 importe s'ils sont, vous savez -- des membres de
19 la famille proche. Pourquoi refusent-ils de
20 divulguer ce genre d'information?

21 Je trouvais aussi, vous savez, que la
22 police, comme je l'ai dit, n'avait pas mené une
23 enquête très rigoureuse. Ont-ils pris la peine de
24 faire un prélèvement vaginal, vous savez, pour
25 recueillir un échantillon d'ADN pour -- pour
26 vérifier si elle avait été violée, agressée
27 sexuellement avant? Une personne n'aurait-elle
28 pas dû être aussi accusée de quelque chose comme
29 ça? Vous savez? Je veux dire -- j'aurais aimé le
30 voir. Vous savez, j'aurais aimé aller à son
31 procès. Je pense que les procureurs de la
32 Couronne devraient être plus conscients, vous
33 savez, des membres de la famille comme ça. Vous
34 savez, je n'ai jamais vraiment pu tourner la page
35 concernant ma sœur -- de sa mort. Et -- et vous
36 savez, ils -- la -- la pensée qu'elle gisait dans
37 cette ruelle en train de mourir d'une -- d'une
38 façon indigne -- et le -- le gars était
39 apparemment parti prendre une marche. Quel genre
40 de personne fait ça quand quelqu'un vient de
41 tomber de la fenêtre du troisième étage? Vous
42 appelez une ambulance sur-le-champ. Je ne sais
43 pas combien de temps elle est restée là.

44 Ils l'ont attrapé parce qu'ils l'ont attendu
45 après que quelqu'un l'ait trouvée et ait appelé
46 une ambulance, vous savez. La police a attendu,
47 puis il est revenu. Il y a quelque chose qui

1 cloche, non? Je sais que le système juridique
2 déborde de formalités qui peuvent acquitter les
3 gens pour, vous savez -- acquitter des gens,
4 commettre un meurtre en toute impunité, mais dans
5 ce cas-ci, on ne dirait pas que -- vous savez, je
6 suis certaine qu'il y a toutes sortes de preuves.
7 Elle avait un dentier. Ses dents ont été
8 retrouvées dans cette pièce, donc il l'a sûrement
9 agressée là. Je pense que parce que j'ai moi-même
10 fait l'expérience de la violence masculine quand
11 j'étais plus jeune et parce que j'ai fait des
12 efforts, j'ai tenté de m'en remettre, je ne me
13 sens plus comme une victime près de, vous savez -
14 - mais je -- vous savez, je -- je connais le --
15 le -- ce sentiment de vulnérabilité. Je me
16 souviens du sentiment avant ma guérison, d'avoir
17 peur des hommes et de ne pas savoir comment
18 rejeter les avances non désirées. Je voudrais
19 constater -- vous savez, j'ai des petites-filles
20 maintenant, deux jolies petites-filles. Je ne
21 veux pas les voir souffrir. Je ne veux pas
22 qu'elles subissent les mêmes choses que moi.
23 Donc, je -- vous savez, je -- je prie pour du
24 changement. Je prie, vous savez, que les lois
25 contre la violence sexuelle ou n'importe quelle
26 sorte de violence, le meurtre de nos femmes, de
27 nos sœurs, de nos -- nos filles, de nos petites-
28 filles, peu importe, de nos tantes, de nos mères,
29 changeront pour qu'il y ait des peines plus
30 sévères. Vous savez, c'est surtout ce que je
31 voudrais voir découler de cette Enquête
32 nationale. Vous savez, comme recommandation comme
33 certains -- comme du travail que l'Enquête
34 nationale accomplit parce qu'il y en a trop. Il y
35 en a déjà trop et ça semble interminable et ça
36 continue, et ça semble si facile de tuer une
37 femme autochtone ou une personne autochtone dans
38 cette société et de s'en tirer comme ça. Vous
39 savez, comme si nos vies n'avaient aucune valeur,
40 mais je sais que ce n'est pas vrai. Parce que ma
41 -- ma sœur était une personne magnifique. Je sais
42 qu'elle souffrait, mais c'était une femme
43 dynamique, vous savez, talentueuse. Elle jouait
44 de la guitare, elle chantait, elle avait un rire
45 contagieux, mais elle souffrait, vraiment
46 beaucoup. Et tout ça qui s'est accumulé -- a mené
47 à sa mort.

Déclaration publique 9
Sophie Merasty
(Rose Merasty)

1 Donc, il nous faut des endroits, des
2 endroits sûrs où les femmes comme elles peuvent
3 se rendre, des abris, des maisons d'hébergement,
4 des réseaux de soutien. De nombreuses années se
5 sont écoulées, mais elle me manque encore et je
6 suis sa seule voix à l'heure actuelle. Donc, j'ai
7 pensé que c'était important que je fasse cette
8 déclaration aujourd'hui.

9 SHEILA MAZHARI : Est-ce que je peux vous demander
10 quelques détails au sujet de Rose? D'abord,
11 épelons son nom pour le dossier. Alors --

12 SOPHIE MERASTY : Rose, comme le mot. R-O-S-E.

13 SHEILA MAZHARI : Oui.

14 SOPHIE MERASTY : Son deuxième prénom était Lena. L-E-
15 N-A. Et Merasty. M-E-R-A-S-T-Y.

16 SHEILA MAZHARI : OK, et quelle est sa date de
17 naissance?

18 SOPHIE MERASTY : Sa date de naissance était le
19 13 mai 19 -- je crois que c'était 1958, mais je
20 dois vérifier.

21 SHEILA MAZHARI : Et lorsqu'elle est décédée en 1991,
22 quel âge avait-elle?

23 SHEILA MAZHARI : Elle était seulement dans la
24 trentaine -- je crois qu'elle avait 34 ou 35 ans.

25 SHEILA MAZHARI : OK. Et avez-vous -- comment s'est
26 déroulé le processus quand vous avez essayé
27 d'obtenir -- avez-vous essayé de faire rouvrir le
28 dossier ou quelque chose comme ça ou --?

29 SOPHIE MERASTY : Non, parce que comme j'ai dit, je --
30 je n'avais pas le soutien, je ne savais pas où
31 aller. Ce n'est qu'il y a un peu plus d'un an que
32 j'ai finalement obtenu le rapport de police et
33 encore, je n'ai pas eu tous les détails de ce
34 rapport. Selon moi, on dirait qu'ils le protègent
35 en caviardant son nom et son âge et les détails à
36 son sujet. Donc, je serais intéressée par
37 n'importe quel soutien en place pour continuer à
38 obtenir toutes les informations afin que je
39 puisse, vous savez, les transmettre à ses enfants
40 et à ma famille.

41 SHEILA MAZHARI : Donc, vous êtes plus intéressée,
42 l'êtes-vous, à obtenir le rapport intégral de ce
43 qui a été fait dans le dossier ou vouliez-vous --

44 SOPHIE MERASTY : Tout.

45 SHEILA MAZHARI : -- que l'enquête soit reprise et le
46 dossier, rouvert, et voir s'ils peuvent
47 l'accuser?

Déclaration publique 10
Sophie Merasty
(Rose Merasty)

1 SOPHIE MERASTY : Oui, j'aimerais ça. J'aimerais --
2 vous savez -- j'aimerais qu'il soit rouvert.
3 SHEILA MAZHARI : Vouliez-vous partager des
4 renseignements à son sujet?
5 SOPHIE MERASTY : Il s'appelle [J. R.].
6 SHEILA MAZHARI : Comment l'épelez-vous?
7 SOPHIE MERASTY : [J.]
8 SHEILA MAZHARI : Juste pour nos registres.
9 SOPHIE MERASTY : [*Épelle le nom*].
10 SHEILA MAZHARI : Mm-hmm.
11 SOPHIE MERASTY : Je pense que c'est comme ça qu'il
12 s'écrit. Et je ne suis pas certaine si son nom de
13 famille s'écrit [*épelle une variante du nom de*
14 *famille*] ou [*épelle une variante du nom de*
15 *famille*]. Je ne sais pas grand-chose d'autre,
16 sauf qu'il vient de quelque part dans l'Est,
17 peut-être de la Nouvelle-Écosse. Je ne sais pas.
18 SHEILA MAZHARI : Et connaissez-vous quelque chose de
19 ses origines?
20 SOPHIE MERASTY : Je pense qu'il est en fait peut-être
21 des Premières Nations, mais je n'en suis pas
22 certaine. Vous savez, il est peut-être
23 partiellement autochtone et partiellement blanc
24 d'après ce que j'ai entendu -- mais je ne sais
25 pas grand-chose d'autre et il était un jeune
26 homme. C'est tout ce que je sais.
27 SHEILA MAZHARI : Et vous savez s'il est toujours en
28 vie ou --?
29 SOPHIE MERASTY : Je -- je ne sais rien de plus. Je ne
30 sais même pas sa date de naissance ou la ville
31 d'où il vient. J'ai tapé son nom dans Google,
32 j'ai essayé, vous savez -- je veux dire, j'ai
33 toujours -- au fond de moi je crois, vous savez,
34 je ne sais pas s'il pense qu'il a échappé aux
35 conséquences de quelque chose, du meurtre. Mais
36 s'il a une conscience quelconque, une âme, un
37 esprit, quoi que ce soit vous savez, une sorte de
38 conscience de l'ampleur de ce que ça signifie que
39 d'enlever une vie, vous savez, qui était aimée
40 par -- par d'autres, dont d'autres avaient
41 besoin, et les répercussions que cela a eues,
42 vous savez -- je me demande toujours pourquoi il
43 n'a pas -- pourquoi il n'a pas pu -- peut-être se
44 manifester et dire : « Je comprends, je réalise
45 ce que j'ai fait et je suis désolé. » Au moins
46 une sorte d'aveu plutôt que de disparaître sans
47 essayer de -- parce que je, vous savez --

Déclaration publique 11
Sophie Merasty
(Rose Merasty)

1 reconnaître son geste d'une façon quelconque
2 parce que s'il le faisait, ça pouvait nous
3 permettre de guérir à moi, à ma famille, aux
4 enfants de ma sœur, vous savez? Mais je ne sais
5 pas où il est allé ou où il se trouve ou s'il se
6 soucie de ce qu'il a fait.
7 SHEILA MAZHARI : Et quand vous dites que vous avez
8 reçu une orientation aujourd'hui quant à comment
9 obtenir plus -- est-ce que c'était l'ULIF en bas
10 qui vous a aidée?
11 SOPHIE MERASTY : Je pense bien, oui.
12 SHEILA MAZHARI : Et quand vous dites --
13 SOPHIE MERASTY : En fait, un gars lui a donné les --
14 les renseignements et a enclenché le processus.
15 SHEILA MAZHARI : C'est bien.
16 SOPHIE MERASTY : Dans ma déclaration, dans une
17 déclaration écrite, j'ai donné la mauvaise date.
18 C'était en 1991 qu'elle a été tuée.
19 SHEILA MAZHARI : OK.
20 SOPHIE MERASTY : J'ai écrit 1980 -- j'ai donné --
21 SHEILA MAZHARI : Voulez-vous dire celle-ci?
22 SOPHIE MERASTY : -- j'ai dit 1981. Mm-hmm.
23 SHEILA MAZHARI : OK.
24 SOPHIE MERASTY : Dans la version originale. C'était
25 1991.
26 SHEILA MAZHARI : OK. Je ne vois pas ça de date. Oh, il
27 est écrit 1981.
28 SOPHIE MERASTY : Oui, il est --
29 SHEILA MAZHARI : OK, donc oui -- c'est -- je vais
30 apporter la modification. Donc, en bas où se
31 trouve l'ULIF, il y a également BC Family
32 Services et ils -- ils peuvent vous aider à
33 obtenir ce dont vous avez besoin pour -- comme
34 agir à titre de défendeur dans ce processus
35 policier et des choses comme ça. Donc, nous ne
36 manquerons pas de vérifier ça aussi.
37 SOPHIE MERASTY : OK.
38 SHEILA MAZHARI : Lorsque vous avez dit que Rose avait
39 été agressée dans son enfance, est-ce que vous
40 avez dit -- l'a-t-elle été -- l'a-t-elle été
41 sexuellement et -- et physiquement?
42 SOPHIE MERASTY : Je pense. Je -- je -- elle a essayé
43 de me le dire, mais elle n'a pas pu finir ce --
44 elle s'est simplement mise à pleurer et elle ne
45 pouvait pas prononcer les mots.
46 SHEILA MAZHARI : Donc, vous ne savez pas qui lui a
47 fait ça?

Déclaration publique 12
Sophie Merasty
(Rose Merasty)

1 SOPHIE MERASTY : Non, je ne sais pas. Ça pourrait être
2 n'importe qui, un résident du coin, un membre de
3 famille, le prêtre, un professeur. Vous savez, il
4 y a tellement -- nous -- nous étions une
5 communauté isolée. Le catholicisme romain était
6 la religion dominante et ils contrôlaient tout le
7 monde, et ils étaient des pédophiles et vous
8 savez, des agresseurs. Ça aurait pu être
9 n'importe qui.

10 SHEILA MAZHARI : Y a-t-il autre chose dont vous
11 vouliez nous faire part au sujet de Rose ou --?

12 SOPHIE MERASTY : Elle a de magnifiques enfants. Elle
13 est très belle. Physiquement, mais son esprit
14 était -- une personnalité très pétillante, on
15 peut dire une charmeuse. Et gauchère, donc
16 lorsqu'elle jouait de la guitare, elle devait
17 mettre toutes les cordes à l'envers pour pouvoir
18 jouer. Oui, et élégante. Elle était tellement une
19 personne magnifique. Je me souviens quand elle
20 est venue à Winnipeg quand j'étais au secondaire
21 là-bas et je ne sais pas comment elle avait
22 obtenu tout cet argent, mais elle avait un
23 plombage en or. Bref, elle avait tout cet argent.
24 Je pense que son avocat et elle avaient obtenu de
25 l'argent d'une certaine façon pour je ne sais
26 quoi, mais elle m'a emmenée magasiner. Et, vous
27 savez, comme -- elle m'impressionnait tout
28 simplement. Parce que, vous savez, nous étions
29 très pauvres -- nous avons été élevées dans une
30 grande pauvreté, mais vous savez, elle dépensait
31 sans compter tout cet argent qu'elle avait, et
32 elle m'a emmené souper et magasiner et tout.
33 Donc, c'était nouveau pour moi. Elle m'a montré
34 quelque chose, vous savez, de bien et de
35 possible.

36 SHEILA MAZHARI : Est-ce qu'elle avait d'autres noms ou
37 --?

38 SOPHIE MERASTY : Non.

39 SHEILA MAZHARI : Non? [Inaudible].

40 SOPHIE MERASTY : Non, juste Rose. Oui.

41 SHEILA MAZHARI : Et est-ce que vous vouliez donner des
42 noms? Est-ce que vous vous souvenez de certains -
43 - des juges qui -- ou --?

44 SOPHIE MERASTY : Je n'ai aucun de ces renseignements,
45 vous savez? J'aimerais savoir. J'aimerais obtenir
46 tous ces renseignements. Vous savez, je -- je
47 veux dire, bien sûr que pour y arriver, comme

Déclaration publique 13
Sophie Merasty
(Rose Merasty)

1 j'ai dit, j'ai besoin de soutien. J'ai besoin,
2 vous savez, de personnes qui vont m'aider, qui
3 savent comment obtenir ces renseignements. Oui.
4 SHEILA MAZHARI : Et vous pouvez toujours présenter --
5 quand -- quand vous les recevrez, du rapport de
6 police et des choses -- vous pouvez -- vous
7 pouvez les présenter à l'Enquête nationale.
8 SOPHIE MERASTY : Oui.
9 SHEILA MAZHARI : Je vais vous donner une carte et une
10 adresse courriel pour -- ça aide. Nous pouvons
11 les joindre à votre déclaration plus tard --
12 SOPHIE MERASTY : D'accord.
13 SHEILA MAZHARI : -- donc, des choses comme ça.
14 SOPHIE MERASTY : Oui. Vous savez, la seule chose que
15 je voudrais ajouter est que ses enfants auraient
16 aussi besoin d'aide, psychologique ou
17 émotionnelle. Ils -- ils ont grandi sans leur
18 mère et ils n'ont pas beaucoup d'informations.
19 Tout ce qu'ils savent c'est qu'elle est morte,
20 vous voyez?
21 SHEILA MAZHARI : Est-ce que vous pensez qu'il y a des
22 ressources où ils sont ou ce n'est qu'une
23 question d'accès?
24 SOPHIE MERASTY : Je -- je ne sais pas ce que sont les
25 ressources à Toronto. Un est à Toronto, un est à
26 Victoria, un est à Winnipeg ou juste à
27 l'extérieur de Winnipeg à Brandon, je crois, ou à
28 Portage la Prairie. Oui, vous savez, une fois
29 qu'ils le sauront, lorsque j'aurai toutes les
30 informations et que je leur dirai -- bien sûr que
31 je leur demanderai d'abord s'ils veulent savoir
32 et si c'est le cas, je sais que ça les affectera,
33 n'est-ce pas? Donc, j'espère qu'ils auront des
34 ressources à leur disposition.
35 SHEILA MAZHARI : Et pour vous, du soutien
36 psychologique ou d'autre soutien dans ce sens?
37 SOPHIE MERASTY : Bien, j'aurais aussi besoin de
38 soutien, oui. Toujours, je veux dire -- je veux
39 dire, vous savez, je suis -- j'ai vécu beaucoup
40 de décès. J'ai, vous savez, perdu des proches,
41 autant tragiquement que naturellement. Mais pour
42 les morts tragiques, ce qui arrive, je crois,
43 c'est mon -- le deuil s'accumule à l'intérieur de
44 moi et il s'aggrave et -- et puis, je me renferme
45 sur moi-même parce que c'est trop difficile à
46 ressentir tout le temps. Mais certaines choses me
47 provoquent, comme vous savez, si j'entends une

1 histoire ou si je vois quelqu'un qui lui
2 ressemble ou, vous savez, parfois je vois
3 quelqu'un qui ressemble -- vaguement à elle et --
4 et là je le ressens. Je la ressens à nouveau même
5 après toutes ces années, je ressens la perte.
6 Donc, oui, c'est comme -- vous savez, j'aurais
7 aussi besoin de soutien. Je crois que c'est --
8 c'est ce genre de morts qui est le plus difficile
9 à accepter parce qu'il n'y a pas vraiment de
10 dénouement, pas -- pas de justice. Qu'en faites-
11 vous? Que faites-vous de tous ces sentiments et
12 ils sont mélangés, colère et frustration et vous
13 savez, le sentiment que ça n'avait pas
14 d'importance parce qu'elle était autochtone, vous
15 savez? Ça m'enrage encore parfois, mais je
16 n'intériorise plus cette rage. Je veux simplement
17 voir ses -- ses enfants briser ces cycles.

18 SHEILA MAZHARI : Lorsque vous dites que vous avez fait
19 l'expérience de racisme, de misogynie, d'autres
20 formes de violence systémique, pouvez-vous
21 broser un tableau de certaines de ces
22 expériences, à quoi ressemblent-elles?

23 SOPHIE MERASTY : Oh mon Dieu, comme --

24 SHEILA MAZHARI : Je sais, c'est une demande immense.

25 SOPHIE MERASTY : -- il y en a tellement.

26 SHEILA MAZHARI : Mm-hmm. Comme au travail, est-ce que
27 -- vous souvenez-vous de certaines choses? Ou
28 dans un -- quelque chose qui ressort?

29 SOPHIE MERASTY : C'est partout. Vous savez, quand
30 j'étais dépendante et que j'étais sans-abri, je -
31 - vous savez, et j'étais malade, j'en ai fait
32 l'expérience dans les hôpitaux de la part du
33 personnel médical. Vous savez, ils me considèrent
34 comme une sale toxicomane autochtone et ils me
35 traitent avec dédain ou comme s'ils sont dégoûtés
36 de devoir me traiter. Ou ils sont irrespectueux
37 ou ils se moquent de vous ou ils pensent que vous
38 êtes là pour obtenir des drogues, plus de
39 drogues. Vous savez, j'en ai fait l'expérience
40 parce que j'ai dû me faire enlever mon ovaire
41 droit. Un kyste s'était développé autour et il
42 coupait la circulation sanguine et j'étais
43 tellement malade, et j'ai dû aller à l'hôpital
44 St. Paul en ambulance.

45 SHEILA MAZHARI : C'est à Vancouver?

46 SOPHIE MERASTY : Mm-hmm. Et ils m'ont traitée de façon
47 terrible, c'était affreux. Ce n'était pas la

1 seule fois, il y en a eu d'autres. Je sais que si
2 je n'avais pas été dépendante à l'époque que je -
3 - j'aurais peut-être été en mesure et m'exprimer
4 et de faire valoir mes droits afin qu'ils ne me
5 traitent pas comme ça, mais parce que j'étais si
6 malade ces moments-là que je ne pouvais pas me
7 défendre moi-même et ils étaient méchants. Donc,
8 il y a une stigmatisation, n'est-ce pas, et c'est
9 dans -- dans le -- dans -- dans le système de
10 santé. J'ai aussi été brutalisée par deux
11 policières et j'ai passé la nuit dans une cellule
12 pour, vous savez, un appel stupide parce que je
13 me disputais avec quelqu'un. Ils ont appelé la
14 police en disant que j'étais suicidaire. Ils ont
15 fait irruption dans ma chambre sans ma
16 permission, le gestionnaire leur a ouvert la
17 porte et puis j'essayais de m'habiller parce
18 qu'ils voulaient -- ils m'ont demandé où je
19 préférerais aller : l'hôpital ou la prison. Et je
20 ne voulais pas me faire interner dans un asile
21 psychiatrique parce que je n'aurais plus de
22 droits. Donc, je -- j'ai dit que j'irais en
23 prison. Et -- et donc parce que je n'ai pas mis
24 mes souliers assez rapidement, elles me tiraient
25 les cheveux et -- et puis, quand je suis arrivée
26 là-bas, il y avait cet énorme garde quand ils
27 m'ont libérée le lendemain et il était juste
28 intimidant. Vous savez, c'était affreux, comme --
29 c'était une de mes expériences avec eux.

30 SHEILA MAZHARI : Quand -- quand est-ce que c'est
31 arrivé, vous rappelez-vous?

32 SOPHIE MERASTY : Oh, c'était il y a des années. Peut-
33 être il y a environ 15, 20 ans, peut-être.

34 SHEILA MAZHARI : Mm-hmm. Même chose pour l'hôpital?

35 SOPHIE MERASTY : C'était il y a environ 10 ans, peut-
36 être. Oui.

37 SHEILA MAZHARI : Et vous ne vous souvenez pas de leurs
38 noms ou de quelque chose comme ça?

39 SOPHIE MERASTY : Non. J'ai essayé de me plaindre à la
40 police. Ils n'ont pas voulu me donner de
41 renseignements, vous savez, au sujet de ces deux
42 policières qui m'avaient tiré les cheveux et oui,
43 c'était --

44 SHEILA MAZHARI : Et c'était ici à Vancouver?

45 SOPHIE MERASTY : En effet, oui.

46 SHEILA MAZHARI : Est-ce que c'était dans un secteur
47 particulier de la ville?

1 SOPHIE MERASTY : Le Downtown Eastside. Et donc, vous
2 savez, peut-être que j'ai aussi simplement été
3 exposée à beaucoup d'agression de la part
4 d'hommes blancs, d'autres fois, quand, vous
5 savez, ils ont tous -- ils sortaient d'une partie
6 de hockey ou d'un pub. Vous savez, je marche
7 seule, et ils remarquent, et ils commencent à
8 faire des commentaires ou vous savez, à faire --
9 faire des commentaires désobligeants ou peu
10 importe. Vous savez, c'est une autre forme de
11 violence que j'ai subie. À Winnipeg lorsque
12 j'étais jeune, les commentaires racistes à notre
13 endroit étaient très brutaux. « Squaws » et le
14 reste, vous savez? Oui, donc la justice -- en
15 fait, je n'aime pas l'appeler le système de
16 justice parce que ce n'est pas ça, c'est un
17 système juridique -- la discrimination qu'on y
18 trouve. Quand je recevais de l'aide sociale, la
19 discrimination là-bas de la part des
20 travailleurs.

21 SHEILA MAZHARI : Pensez-vous qu'ils vous traitaient --
22 SOPHIE MERASTY : Oui. Oui. Et les représentants du
23 gouvernement. Vous savez, même les maisons
24 d'hébergement pour femmes. Vous savez, j'ai
25 remarqué des attitudes et des comportements qui
26 sont, vous savez, un peu oppressifs envers les
27 femmes, y compris moi-même. On m'a expulsée d'une
28 maison d'hébergement parce que mon temps s'était
29 écoulé. J'étais avec Atira. J'en ai déjà parlé
30 aux médias. C'était il y a des années, et c'était
31 dans le Downtown Eastside et c'était au sujet du
32 Women's Centre, et il y avait une limite de
33 temps, mais j'attendais des appels cette journée-
34 là et mes bagages étaient faits, j'étais prête à
35 partir et j'attendais des retours d'appels pour
36 voir si je pouvais avoir une place ailleurs.
37 J'étais sans-abri. Et ils ont appelé la police
38 pour m'escorter, ils ne voulaient pas me laisser
39 attendre un appel. Je ne pouvais pas y croire.
40 Avec tous mes sacs et j'étais dans la rue
41 escortée par la police et ce n'était pas
42 nécessaire. Donc, c'est une des façons dont on
43 m'a traitée. Vous savez, je n'étais pas une
44 personne violente ou agressive comme ça envers --
45 vous savez -- mais, vous savez, ils -- une des
46 travailleuses juste -- parce que je n'étais pas,
47 vous savez, capable de partir au moment où elle

1 me voulait partie -- pendant que j'attendais un
2 appel. Et je lui ai expliqué que j'attendais un
3 appel. Bref, vous savez donc que les systèmes qui
4 sont destinés à aider les femmes sont aussi
5 imparfaits.

6 SHEILA MAZHARI : Comment pensez-vous qu'ils peuvent
7 s'améliorer? Qu'est-ce que vous pensez qui doit
8 changer?

9 SOPHIE MERASTY : Je crois qu'il faut qu'il y ait -- il
10 devrait y avoir un endroit inclusif -- seulement,
11 seulement pour les femmes autochtones -- peut-
12 être un centre ou quelque chose où tout est déjà
13 en place pour elles, où elles peuvent obtenir des
14 soins médicaux. Comme du personnel infirmier et
15 médical, des aînés, des intervenants, des
16 défenseurs, de la nourriture, des lits, du
17 soutien juridique, de l'assistance judiciaire ou
18 quelque chose comme ça, vous savez. Ce type de
19 soutien de place et aussi une plus forte défense
20 des droits des femmes qui ont perdu leurs enfants
21 parce que s'il y a quelque chose qui peut tuer ou
22 blesser profondément une femme, c'est la perte de
23 ses enfants. Je le sais. Donc, oui, juste plus de
24 réseaux de soutien en place pour les femmes. Vous
25 savez, l'hébergement est un élément important?
26 Qu'est-ce qu'une femme peut faire lorsqu'elle --
27 je ne pouvais rien faire. Je ne pouvais pas. Je --
28 -- lorsque j'étais sans-abri, c'était difficile
29 pour moi de juste -- encore moins de décrocher un
30 emploi, vous savez, ce dont j'avais besoin.
31 C'était simplement la survie au quotidien. Et
32 puis, si vous cherchez un logement, vous êtes
33 victime de discrimination de la part, vous savez,
34 des propriétaires et des agences de location
35 parce que vous êtes autochtone ou si vous n'avez
36 pas -- vous savez, il y a toutes ces choses qui
37 sont requises, des antécédents en matière de
38 crédit, etc. On -- dirait qu'il y a tant de
39 choses qui se dressent contre nous parfois, vous
40 savez, c'est fou. N'importe quelles autres
41 femmes, les femmes blanches peuvent se pointer et
42 obtenir tout ce qu'elles veulent. C'est le
43 privilège, vous savez, des femmes blanches, des
44 Blancs. La plupart -- dans la plupart des cas.
45 Vous savez, pour nous, les femmes autochtones, ça
46 semble tellement plus difficile de simplement
47 trouver un endroit sûr, un endroit sécuritaire,

1 les ressources et l'aide dont nous avons besoin.
2 Donc, c'est beaucoup, vous savez. Nous devons
3 faire face à beaucoup de choses tous les jours.

4 SHEILA MAZHARI : Et pourquoi pensez-vous que les
5 femmes autochtones sont les cibles de ce type de
6 violence et --?

7 SOPHIE MERASTY : Pour ces raisons. Nous sommes les
8 plus vulnérables en raison de nos origines --
9 pour commencer, vous savez. Les traumatismes
10 hérités, les -- vous savez, ceux qui découlent
11 des pensionnats indiens et leur -- les enfants
12 arrachés, les familles d'accueil. La liste
13 continue, vous savez, comme les dépendances, la
14 violence, partout. Ça -- ça vient de partout,
15 vous savez, cette oppression des femmes et -- et
16 donc vous savez, si je peux me citer en exemple,
17 j'ai presque abandonné quelques fois quand je
18 sentais -- que chaque porte à laquelle je
19 frappais se fermait sur mon nez. Qui peut me
20 croire? Qui -- qui peut m'aider? Vous savez, ne
21 plus savoir où aller, ne plus sentir que ma vie
22 vaut quoi que ce soit. Et donc, me mettre dans la
23 situation vulnérable de, vous savez, rencontrer
24 des hommes pour obtenir de l'argent, obtenir de
25 la drogue, pour, vous savez, juste se sentir
26 meurtrie émotionnellement en raison de tous ces
27 traumatismes, de toutes ces pertes que, vous
28 savez, vous vous sentez si faible. Vous vous
29 sentez dépouillée de tout pouvoir. Ça vous laisse
30 dans une position de vulnérabilité. Donc, je sais
31 à quoi ça ressemble. Je le sais, vous savez,
32 parce que je l'ai vécu. C'est ce qui, vous savez,
33 nous expose à la violence. C'est comme quand vous
34 voyez un animal blessé dans le règne animal et il
35 y a, vous savez, ces prédateurs plus grands et
36 plus forts qui tuent cet animal blessé. Je pense
37 parfois que ça illustre très bien le monde.

38 SHEILA MAZHARI : Et comment êtes-vous sortie de ces
39 situations?

40 SOPHIE MERASTY : J'ai juste -- oh mon Dieu, je n'ai
41 pas arrêté d'essayer de me soigner. Je ne sais
42 pas, quelque chose en moi, je crois, peut-être un
43 peu d'espoir, un peu de résolution ou un peu de
44 volonté de continuer de marcher dans ce monde
45 quand je ne voulais plus y être. Donc -- et
46 aussi, bien sûr, avoir des petits-enfants -- vous
47 savez, commencer à avoir des petits-enfants. Je

Déclaration publique 19
Sophie Merasty
(Rose Merasty)

1 les vois et je me dis que, mon Dieu, il y a -- ce
2 sont mes raisons de rester en vie et de -- de
3 faire ce travail, de guérir afin de, vous savez -
4 - afin qu'ils aient une chance, oui, d'avoir une
5 vie différente de la mienne. Et elles sont mes
6 raisons pour lesquelles j'ai besoin de parler
7 parce que je -- je n'ai pas parlé de ces choses,
8 de moi ou de ma sœur pendant longtemps juste
9 parce qu'il y avait, vous savez -- on m'avait
10 presque réduite au silence, vous savez. C'était
11 trop douloureux, je n'avais pas de soutien autour
12 de moi. Je -- j'étais isolée.

13 SHEILA MAZHARI : Et dans le cadre de votre processus
14 de guérison, quels réseaux de soutien vous ont
15 aidé le plus?

16 SOPHIE MERASTY : Je dirais que -- une bonne partie
17 était les cérémonies et les groupes d'entraide
18 pour femmes, vous savez. Mais les cérémonies sont
19 très -- très puissantes. Je voudrais, vous savez,
20 en fait, je suis probablement prête à guérir
21 davantage. Je voudrais trouver de nouveaux
22 réseaux de soutien. Des personnes qui sont
23 formées, des professionnels. Plus qu'un
24 intervenant sans qualifications, vous voyez? Et,
25 ou, des cérémonies pour femmes seulement. Vous
26 savez, peu importe ce que ce serait, des loges de
27 sudation, une cérémonie pour essuyer les larmes,
28 ce genre de choses, des ateliers, peut-être un
29 psychologue. Même si, vous savez, certains
30 aspects de la psychologie occidentale sont
31 acceptables, je crois que les pratiques
32 culturelles et les cérémonies sont -- sont
33 meilleures, vous savez, pour -- pour moi, pour
34 plusieurs d'entre nous probablement. Oui.

35 SHEILA MAZHARI : Y a-t-il autre chose dont vous
36 aimeriez nous faire part?

37 SOPHIE MERASTY : Je crois que j'ai beaucoup parlé.

38 SHEILA MAZHARI : Oui. Merci beaucoup.

39 SOPHIE MERASTY : Je ne m'attendais pas à parler de
40 tout ça. Je pensais que j'allais seulement dire
41 cinq choses qui se trouvent dans la déclaration.
42 Mais merci de m'avoir écoutée.

43 SHEILA MAZHARI : Merci beaucoup.

44 SOPHIE MERASTY : Cela sera remis aux commissaires?

45 SHEILA MAZHARI : Oui.

46 SOPHIE MERASTY : OK, et ils vont écouter ceci?

47 SHEILA MAZHARI : Oui.

Déclaration publique 20
Sophie Merasty
(Rose Merasty)

1 SOPHIE MERASTY : Je veux juste vous dire merci d'avoir
2 écouté ma déclaration et j'espère que le travail
3 que vous faites apportera des changements,
4 particulièrement au sein du système juridique
5 canadien. Espérons par l'intermédiaire de
6 Jody Wilson-Raybould, ministre de la Justice,
7 parce qu'il ne faut pas qu'il y ait d'autres
8 générations de femmes disparues et assassinées.
9 Ça doit cesser et il faut apporter des
10 changements. Merci de m'avoir écoutée.

11 SHEILA MAZHARI : Merci.

12
13 (FIN DU TÉMOIGNAGE)
14
15
16
17

18 I hereby certify that this is a true and
19 accurate transcript of these proceedings
20 recorded on sound recording apparatus,
21 transcribed to the best of my skill and
22 ability in accordance with applicable
23 standards.

24 

25 E. Nulty
26 Court Transcriber
27
28
29
30
31

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.